**Zeitschrift:** Tätigkeitsbericht der Naturforschenden Gesellschaft Baselland

**Herausgeber:** Naturforschende Gesellschaft Baselland

**Band:** 27 (1968)

**Artikel:** Agrarmorphologische Untersuchungen im Sundgau (Oberelsass) unter besonderer Berücksichtigung der Wölbäcker

**Autor:** Ewald, Klaus Christoph

**Kapitel:** 7: Résumé

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-676478

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# 7 Résumé

Les recherches dans huit communes représentatives et dans d'autres parties du Sundgau (Haut-Rhin) montrent que les champs bombés dépendent de divers facteurs. C'est pourquoi la répartition des champs bombés semble être sans règle. Les explications par les statistiques agraires prouvent peu. En ce qui concerne les types d'utilisation du sol on trouve, dans les cultures fourragères, plus souvent des champs bombés conservés par les prairies. Mais l'état du champ bombé dépend toujours de l'intensité de l'exploitation. Dans les terres labourées, les champs bombés disparaissent de plus en plus; leur nombre est beaucoup plus petit qu'en 1951.

Les analyses du sol montrent qu'en beaucoup de cas il n'y a pas de nécessité de labourer en planches, mais souvent la tradition est plus vivante et l'agriculteur laboure en planches (il peut le faire avec le tracteur de la même manière qu'avec la vieille charrue versant à gauche). Dans quelques sols le drainage à l'aide des champs bombés est parfait, mais à peu près toujours les canaux manquent qui amèneraient les eaux qui restent dans les sillons.

Les recherches montrent que les paysans n'aplanissent pas les champs bombés parce qu'ils perdraient du sol et les sillons. Mais les sillons ont la fonction de borne. Le morcellement extrême et, souvent, la culture par assolement expliquent en partie le maintien des champs bombés. Ces champs étroits et souvent courbés, on peut les constater à partir du 13e siecle et il semble que la charrue à versoir fixe a influencé le développement du finage agricole.

Les recherches montrent en outre que, pour la plupart des cas, le champ bombé est et parcelle d'exploitation et parcelle de propriété et parcelle cadastrale dès la fin du 18e siècle. Après le remembrement on ne trouve presque plus de champs bombés.

A l'aide de plans on peut retrouver le champ bombé jusqu'à la fin du 17e siècle. Les parties des champs bombés dans les désertions absolues montrent qu'il était en usage au 15e siècle et les indications des censiers d'un couvent montrent que le champ bombé existait au 14e siècle.

Le champ bombé du Sundgau – fossile et récent – correspond, dans ses dimensions, aux champs bombés de l'Europe Centrale, en partie à ceux de l'Europe de l'Ouest et du Nord.

Dans le Sundgau on ne connaît le «Bifang» que comme lieux-dits. La lisière existe seulement à l'extérieur d'un «Gewann». Les crêtes de labours n'existent que là où l'on ne laboure guère des champs bombés. Les rideaux et les terrasses correspondent dans leurs dimensions à ceux dans d'autres paysages de l'Europe Centrale.